

4385

Noyon, le 30 juillet 1914,

Abbé

Marquise,

Monsieur le Directeur  
de la Bibliothèque  
Moyenne et Réserve  
de la Sorbonne



intéressé? Je vous remercierai bientôt, si je ne vais pas à Paris,  
mais soyez assuré que ma  
pensée se reporte souvent  
vers vous. Mes meilleures  
amitiés à M. Dubouche  
et à votre frère  
Monsieur

Au milieu de l'angoisse qui  
étréint tous les cœurs, je songe à  
vous et à la tristesse que vous avez  
du éprouver hier soir, en apprenant  
la perte de l'ancien et fidèle Ami  
qui était pour vous le Directeur du  
"Camps". C'est une figure originale  
et séduisante qui disparaît, le représentant  
presque unique de tout un passé qui

288  
revoit en lui et en ses inépuisables  
souvenirs. Je mêle mes regrets aux  
vôtres, car j'avais trouvé, en toute  
circonstance, le plus aimable accueil  
auprès de lui et j'étais resté sous le  
charme de sa conversation brillante  
et de sa prodigieuse présence d'esprit.  
Il aimait à parler de vous et de  
vos amis communs. Ce fut assurément  
le plus remarquable causeur de notre  
temps, un représentant accompli de  
l'ancienne culture française. Nos  
derniers entretiens avec lui roula sur  
Maurice et Eugène de Guérin, et je suis  
encore émerveillé de la précision et de

l'étendue de ses connaissances dans ce domaine spécial. Il avait tout lu et tout retenu, même mon ouvrage, alors récent. C'est qu'il aimait tout ce qui venait de son cher Languedoc, et le Bayle était pour lui comme un sanctuaire de souvenirs de son pays natal. Il a donné, par ailleurs, un grand exemple: cet homme si spirituel et qui connaissait tant de choses n'a presque rien écrit: protestation silencieuse contre l'abus du papier noir et du bavardage inutile qui rampe ténace notre temps.

Que vous dire de la situation présente? Nos préoccupations doivent s'unir en

ces journées sombres... Mais ce qui est  
plutôt réconfortant, c'est le calme et la  
résolution qui semblent se révéler partout  
chez nous. Jean est à son poste périlleux  
sur la frontière. Il vous a quittés volontai-  
rement dimanche dernier, ayant encore un  
cours de plusieurs jours, après ses examens  
de Versailles et avant d'être rappelé (les  
permutationnaires n'ont été rappelés que  
mardi). Il monte tous les jours et vous  
écrit dans un mot, ce matin, sa vie ex-  
traordinairement mouvementée. Son frère  
vient de passer, ces jours-ci, ses deux examens  
de droit avec des notes élevées. Il devrait  
partir en cas de mobilisation, au premier avis. On n'a  
guère, en ce moment, le cœur au travail.  
On attend les nouvelles... Vous avez dû  
aller à Amiens. Ce voyage vous a-t-il